

## Philtre

Jean-Philippe Gagnon

Numéro 154, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90728ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Gagnon, J.-P. (2019). Philtre. *Les écrits*, (154), 105–111.

PHILTRE

contre moi son  
corps lourd  
de sommeil baigné d'une lu-  
mière d'or

(lune propice qui nous  
vit fondre, algues on-  
dulantes, poissons-  
derviches gi-  
rant sous le verre d'un  
faisceau)

dans mes bras sombre,  
succombe au lointain...

le rêve qui  
conspire

l'impensable l'at-  
traction

excédante  
s'animant

engrène l'hypnotique  
balancier des sept mers

en rageuse expansion  
de nuages et de miel

germant sous la goutte  
fiévreuse du fuseau

---

elle coule au fond  
du chant  
de l'enchantement d'un  
lac d'air

une conque  
de chair

cœur turbulent des nappes

prunelles de mercure,  
langue moussue,

elle affine dans le courant  
l'exsudation de la pieuvre, le rythme  
atrabilaire, la langue  
envenimée...

fluides les fumigations de cette pourpre,  
ce brasier par l'écar-  
tèlement d'une roue  
d'amour et de mort...

me nouant  
à la consumation

sa nuque engloutie  
fond métaux et phosphore dans le lit  
de la rivière

près de moi : crépitant scin-  
tillement une moire on-  
doyante : sa chevelure  
sous mes doigts

de la lave sur la neige

à bords  
feutrés, le lièvre zig-  
zague le pelage  
sous les branches chatoie

immobile  
aux aguets sur la plaine,

oreilles dressées dans la dérive  
vineuse des nuages la dormance  
des roseaux

il écoute...

noyée  
dans le bruissement  
du lierre,  
des chèvrefeuilles la chute  
de la quenouille dévidée  
dans la neige

le chanvre enfiellant l'eau  
qui roucoule

sous la crue l'alluvion du sort  
l'aimée aux fruits noirs,  
paume claire parmi les mues  
du cygne les chardons

s'engouffrant dans l'écho  
la paupière qui s'entrouvre

un cheveu de cuivre glissant  
sur la Saône

et la flûte des courlis,  
et les chênes qui se nouent...

---

sur la rive  
une autre rive  
glacée l'écart  
plâtré de la trêve

tenir le fil  
franchir l'espace...

drapé dans la doublure  
du roulis  
sous le courant

lisser l'algue – la nuit d'écorces –  
nager  
à dormir plus loin que le phasme  
dans la divergence de l'empreinte

tenir le fil re-  
tenir ta main

ce tourment d'eau

où des épines de frimas  
trouent le manteau  
de brumes basses, empalant  
les étoiles perles luisantes

dérive nue dans les limbes  
de ce souffle noce de lymphes et de vapeurs  
l'air cassant

glisse sur toi obscurité des gerbes,  
des froissements :

assemblée furtive  
de l'invisible qui respire  
l'humidité du bois aux confins  
de la menthe, la sauge officiante  
les seuils suppliciés

frissons  
d'un loir élan  
du daim l'essor  
d'un paysage fissile sous l'œil  
d'une chouette complice

de branche  
en branche ton signe  
porté filé  
à l'aube sur l'eau  
le tremblé des cimes

---







boire l'encre

follement  
chanceler d'oubli

pavots d'orages

l'envoûtement  
naît dans les vitres  
robe & flambeaux

boire l'encre filer  
les tresses d'angoisses

un chant pour étreindre  
l'effervescence de la mort

atterrante voix

qui entête l'œil  
fumant du monstre

aveugle

vers une aveugle  
tâtant la fenêtre...

---